

**Dossier de Presse**  
**Engagements de l'École**  
**d'architecture de la ville & des**  
**territoires Paris-Est**  
**Au sein du territoire**  
Festival des territoires  
Repenser la MJC de Noisiel  
**Dans l'appui des politiques**  
**publiques**  
Quel(s) avenir(s) pour la Maison  
du peuple à Clichy ?  
**Dans l'ouverture sociale**  
Trente lycéens accueillis à  
l'école pendant une semaine  
À la découverte de  
l'architecture : 100 enfants à  
l'École !  
**Dans l'ouverture à**  
**l'international**  
« Exploring Chandigarh »,  
exposition en partenariat  
avec le College of Architecture  
of Chandigarh et l'Alliance  
française en Inde



# Dossier de Presse

## Engagements de l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est

### Éditorial

En cette période très particulière où tout semble suspendu, nous avons fait le choix de revenir sur quelques-unes des activités ordinaires de l'école et de vous les présenter afin de démontrer que l'École saura, dès que cette parenthèse sera refermée, repartir de l'avant et poursuivre son activité.

Comme tous les ans, le cursus universitaire des étudiants a été ponctué d'événements qui répondent à la volonté d'ouvrir l'école à son environnement et à la société. Cela participe de la capacité critique et introspective de l'École d'architecture à se positionner face aux enjeux contemporains. Dans le but d'expérimenter de nouvelles pédagogies, nos étudiants de licence et de master explorent des réflexions transversales au territoire, à la ville et à l'architecture.

Les quelques pages qui suivent vous donneront des exemples tangibles de cette orientation de l'établissement.

À travers le Festival des territoires et Repenser la MJC de Noisiel, vous pourrez mesurer l'engagement de l'École dans la dynamisation de son environnement proche, son souhait de diffuser l'architecture et son potentiel d'animation au-delà de ses murs.

Par ailleurs, le travail produit sur la Maison du peuple de Clichy par des étudiants de master montre la façon dont l'École contribue à alimenter la réflexion des pouvoirs publics et constitue un appui documenté et argumenté à l'instar de ce qui se fait régulièrement dans le cadre des post-graduate de l'école (DSA d'architecte-urbaniste et PoCa Architecture post-carbone) où les étudiants élaborent des études appliquées à des situations réelles proposées par des collectivités territoriales ou des maîtres d'ouvrage d'origine privée.

L'ouverture sociale de l'école est par ailleurs l'un des axes prioritaires de notre projet d'établissement. Partenaire depuis plus de dix ans du programme Égalité des chances en ENSA et tête d'une cordée de la réussite, l'École a eu la chance d'accueillir le stage de préparation aux procédures d'admission dans les écoles d'architecture. L'intérêt de l'École pour les plus jeunes se confirme d'année en année. En plus des Journées nationales de l'architecture auxquelles l'École participe depuis leur création, elle a accueilli cette année une centaine de scolaires sur une journée pour appréhender autrement la géométrie.

Et enfin, pour finir, notre souci de rayonnement s'exerce aussi à l'international. Avec l'exposition Exploring Chandigarh, c'est une façon originale de penser les liens interculturels qui se fait jour, avec l'échange et le partage comme valeurs.

Dans l'espoir que vous ressentirez comment l'architecture et une école peuvent jouer un rôle majeur de médiation dans la société et contribuer au mieux vivre ensemble.

Amina Sellali

Directrice

# Festival des Territoires

## FESTIVAL DES TERRITOIRES

Depuis maintenant trois ans, l'année universitaire est ponctuée d'événements qui contribuent à une volonté d'ouverture et participent de la capacité critique et introspective de l'École d'architecture. Dans le but d'expérimenter de nouvelles pédagogies, nos étudiants de licence et de master travaillent ensemble sur des réflexions transversales au territoire, à la ville et l'architecture. Pendant dix jours, ils ont été près de 250 à intégrer l'un des dix ateliers intensifs proposés par des équipes enseignantes inédites formées pour l'occasion.

Cet exercice intensif a eu pour vocation d'actualiser et réaffirmer l'ambition fondatrice de l'École d'architecture « de la ville & des territoires ». Le Festival de la ville et des territoires, idée germée à l'issue de l'exposition «What is Ornament» proposée par les architectes et enseignants Giovanni Piovene et Ambra Fabi lors de la dernière Triennale d'architecture de Lisbonne (dont l'École d'architecture de la ville & des territoires a été partenaire) et imaginée comme un prolongement de celle-ci fut la thématique de cet exercice. Ce moment collectif visait à explorer les enjeux d'aménagement liés aux questions de paysage, d'infrastructures et d'espace public, en expérimentant des modalités pédagogiques que les enseignants étaient libres d'inventer.

### **La fête comme vecteur de cohésion**

Le Festival des territoires a été imaginé comme un événement de 7 jours, dédié à l'architecture et à la performance, où les frontières entre les deux s'estompent. Le Festival est la préparation de la cérémonie finale et la cérémonie elle-même, étendue sur les 7 jours de la durée de l'exercice. Cet événement a investi les espaces de l'école, ouverts à tous.

Le caractère public du processus a transformé l'École en un laboratoire expérimental ouvert et connecté à son territoire proche, le campus Descartes et la ville de Champs-sur-Marne. Pendant une semaine l'éducation et la vie se sont chevauchés. L'utilisation non conventionnelle des espaces de l'école a permis une improvisation constante et le foisonnement d'initiatives des différents groupes de projet (objets, pavillons, machines et folies, théâtres éphémères, scènes), de performances (conférences, débats, concerts, pièces de théâtre, émissions radio) et d'outils de communication intégrés (identité, costume, médias).

La semaine a été ponctuée d'événements marquants, comme la venue de l'artiste américain Dan Deacon, qui nous a proposé une performance collective intitulée TAKE A DEEP BREATH où le public s'est vu invité à investir et expérimenter l'espace et le son de manière inédite. Ou encore la venue de l'écrivain-rappeur Marin Fouqué, auteur de « 77 », un ouvrage semi-autobiographique inspiré dans son enfance dans le territoire de la Seine-et-Marne. Le performeur nous a entraîné dans DERNIER SLOW et 77 Mitraillette, deux performances combinées à mi-chemin entre le rap, le slam, la poésie, l'aérobic, la méditation et la musique abstraite. Par ailleurs, de nombreuses personnalités issues du monde de l'architecture ou de l'art ont été conviées à être acteurs et actrices de cette semaine tels : Simon Bouvin, Nadine Goepfert, Antoine Elsensohn, Jean Moulet, Louise Morin, Sacha Discors, Felipe de Ferrari... Cette semaine de festivités s'est clôturée sous la forme d'une parade à travers le campus Descartes où l'École a pu montrer à un public plus large ses productions et revendiquer des postures politiques sous une forme triviale.



**DAN DEACON**



**NADINE GOEPFERT**



# Repenser la MJC de Noisiel

Toujours dans un souci de mieux s'ancrer dans son territoire de proximité, l'École a accepté de participer à la fête créative et citoyenne BazaR, en collaborant de façon inédite avec des jeunes fréquentant la MJC de Noisiel. Réciproquement, cela a permis aux habitants de Noisiel, et plus particulièrement sa jeunesse, d'être sensibilisés à des problématiques architecturales.

BazaR est un évènement culturel qui rassemble plus de 250 artistes amateurs et des jeunes de 16 à 25 ans des Maisons des Jeunes et de la Culture ou d'associations culturelles et sociales d'Ile-de-France et d'Europe. Ce moment de partage permet aux jeunes qui y participent de s'immerger dans des processus d'artistes professionnels confirmés et de s'associer à leur production. C'est donc un temps suspendu pour échanger, expérimenter, s'amuser et inventer ensemble des formes artistiques corrosives, perturbantes, drôles, transgressives en conscience avec le monde et ses réalités.

Cette fête est aussi une préparation collective, des rendez-vous sur différents week-end en amont contribuant à développer une dynamique de réseau, des échanges de pratiques et de compétences et faire émerger des propositions, des inventions émanant de la jeunesse.

Pour la session 2020, le défi pour les différents jeunes impliqués dans la préparation de cet évènement a été de construire des interventions artistiques et/ou des animations permettant de faire exister des espaces de débats associant le public autour du thème fédérateur « Dire(s) au monde ». Le futur et la protection de la planète, le cosmopolitisme et les espaces de convivialité de la cité ont été les sujets mis au cœur des échanges.

Dans ce cadre, du 10 au 14 février, puis du 19 au 22 du même mois, neuf étudiants de l'école sous la direction de Margaux Gillet, enseignante, ingénieur et architecte chez T/E/S/S et de Rémi Chaudagne, ingénieur et architecte également du Collectif Parenthèse, se sont associés à 12 jeunes de Noisiel pour former quatre groupes homogènes et autonomes de trois personnes. Du côté de la MJC, la personne référente était Aurélie Foltz, coordinatrice auprès de la Fédération Régionale des MJC d'Ile de France.

Il s'est agi de travailler sur l'amélioration des espaces d'accueil du bâtiment de la MJC, pas au sens d'une rénovation classique, mais de faire un projet à la fois ludique et innovant, artistique et technique. Les projets qui ont été développés allaient de la conception à la réalisation, avec un objectif pédagogique et social. Cela a permis de lancer un atelier de concertation et de construction collective, de questionner les usages des différents espaces de la MJC, d'intervenir avec les usagers du bâtiment pour améliorer l'existant et enfin de procéder à un retour d'expérience des jeunes et des usagers de la MJC. À ce titre, les lieux explorés ont été la banque d'accueil, l'espace café, la cour intérieure, la façade, etc.

Ce travail intensif a donné lieu à des constructions à l'échelle 1, à documenter le chantier, mais surtout à vivre une expérience humaine intense. La préparation et la restitution de l'intensif ont eu lieu à l'école, en présence des 12 jeunes et de la coordinatrice de la MJC.



Phases de construction du projet pour la MJC Noisiel ©Margaux Gillet



Phases de construction du projet pour la MJC Noisiel ©Margaux Gillet



Phases de construction du projet pour la MJC Noisiel ©Margaux Gillet



# Quel(s) avenir(s) pour la Maison du peuple à Clichy ?

Les résultats du travail conduit par des étudiants de master sous la direction de Laurence Mayeur autour du futur possible de la Maison du peuple à Clichy figurent dans un rapport qui sera remis par l'Association Quartier Maison du Peuple au ministre de la Culture ; en effet, ce bâtiment conçu par Beaudoin, Lods, Bodiansky et Prouvé à la fin des années 1930, classé Monument Historique depuis 1983, est actuellement menacé. Sa cession par le Maire de Clichy à un promoteur immobilier a été arrêtée in extremis le 20 septembre 2019 par le ministre de la Culture.

Cette intervention de l'Etat intervient suite à la mobilisation de trois associations, Docomomo France, Sites et monuments et Quartier de la Maison du Peuple, pour défendre l'intégrité architecturale de l'édifice qui présente des caractéristiques exceptionnelles : première façade rideau, polyvalence et flexibilité des espaces, cloisons coulissantes, planchers amovibles, toit ouvrant à verrières mobiles.

Les étudiants ont questionné les processus de projets induits par les appels à projets urbains dits innovants, et de manière plus générale, les mécanismes à l'œuvre dans les politiques contemporaines, autour de la question de la privatisation de la ville. Ils se sont penchés sur les méthodes de lecture de l'existant en vue d'une transformation respectueuse de la ville historique vers un projet de ville écologique et durable. Comment fournir, en partant du lieu, de l'acquis, de la mémoire, de l'histoire et des enjeux, des réponses architecturales pertinentes par rapport à un contexte précis a guidé leur choix de projet. Ils se sont intéressés aux pratiques quotidiennes des usagers, des habitants du quartier et des visiteurs du monde entier.

Le jury s'est tenu à la Cité de l'architecture et du patrimoine le 31 janvier, en présence d'Emilie Régnault, adjointe au conservateur, de Sylvain Stum, maquettiste pour la cité du patrimoine, de Caroline Bauer, architecte membre de Docomomo France et de Johann Hédoïn, association Quartier Maison du Peuple.



Photomontage extrait de l'étude menée par Salomé Malandain et Vincent Roblot

# Trente lycéens accueillis à l'école pendant une semaine

Pendant la semaine du 10 au 14 février, l'École a accueilli 30 lycéens de la France entière pour un stage en immersion afin de les préparer aux épreuves d'admission pour l'entrée en école d'architecture. Porté par la Fondation Culture & Diversité et par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, le programme Égalité des chances en ENSA, qui existe depuis 11 ans, comporte un stage ouvert à des lycéens issus de milieux peu représentés dans le domaine de l'architecture, et aspirant à s'engager dans ces études.

La semaine, riche et variée, a été composée d'ateliers de croquis, de prises de notes et de sensibilisation aux fondamentaux du projet d'architecture, ponctués par des visites architecturales dans le centre historique de Paris (la Sainte-Chapelle, le Panthéon, la Tour Eiffel et la Fondation Galeries Lafayette).

Cette immersion dans le monde de l'architecture a pour ambition de familiariser les lycéens à cette discipline et de faciliter leur accès aux études d'architecture. Encadrés par des enseignants, architectes, paysagistes ou ingénieurs tels que Léonard Lassagne, Victor Miot, Olivier Malclès, Éric Lapierre, Pierre-Arnaud Voutay, Thibault Barbier, ils ont également été initiés à la prise de vues photographiques par l'association étudiante Archiflou. Leur production a été exposée lors de la présentation finale de leurs projets, en présence de la directrice de l'Architecture et du sous-directeur de l'enseignement et de la recherche en architecture (ministère de la culture), ainsi que de la présidente de la Fondation Culture & Diversité et de plusieurs directeurs et représentants des ENSA associées au programme.



Les lycéens et l'équipe encadrante ©Mathilde Pors



Atelier de projet avec Léonard Lassagne ©Mathilde Pors



Visite guidée de la Fondation La Fayette ©Mathilde Pors



Atelier de projet avec nos étudiants ©Mathilde Pors



Atelier de projet avec nos étudiants ©Mathilde Pors

Visite guidée de Paris avec Eric Lapierre ©Mathilde Pors



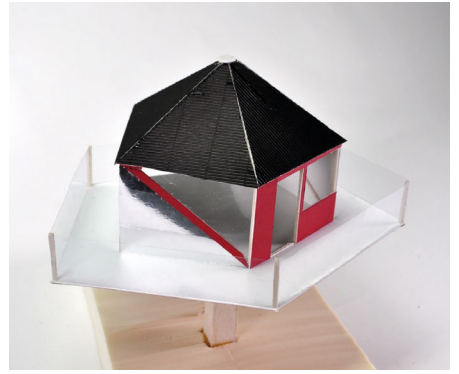
Présentation finale des projets des lycéens ©Mathilde Pors



Présentation finale des projets des lycéens ©Mathilde Pors



Présentation finale des projets des lycéens ©Mathilde Pors



**STAGE ÉGALITÉ DES CHANCES 2020 - LE CABANON**

*Ecole d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est  
Léonard Lassagne - Olivier Malcès - Victor Miot*

Arthur Aguetzaz - Kassandre Ayache - Mohamed Azzoug - Fabien Bonjour - Tony Chazaud - Rani Chowdhury - Marta D'Agata - Quentin Delaune - Marie Depoivre - Hugo Dhondt - Damien Dos Reis - Olivia Dreher - Davinde Dupelier - Florence Duplessi - Abdalla El Garf - Léa Grondin - Clarisse Guery - Zack Hassoun - Raphael Kubiak - Alexandra Louche - Benjamin Murcia - Semeniv Mykola - Louise Nothdurft - Wais Quistan - Anthony Ritt - Jumber Shotadze - Saidou Soumare - Liudmila Stefologo - Tolga Terat - Quentin Tomaszewski

# À la découverte de l'architecture : 100 enfants à l'École !

## De très jeunes étudiants investissent l'École

Le lundi 2 mars dernier, l'École a reçu la visite de 102 écoliers issus des écoles primaires Jules Verne et Louis Amiard et du collège Albert Camus de Neuilly-sur-Marne, tous deux situés dans le département du Val-de-Marne. Leurs enseignants voulaient sensibiliser les écoliers à la géométrie de façon ludique et concrète.

Meggie Neves, architecte, responsable de la Cordée de la réussite de l'école dite Alvaro Siza a organisé ce moment avec la collaboration de Constant Janner, architecte et l'aide précieuse de dix étudiants moniteurs que le travail avec les enfants stimulait.

Cette journée a permis aux enfants d'observer des formes géométriques à travers la visite du bâtiment. Le fonctionnement de l'école et le déroulement des études d'architecture leur a été expliqué.

S'en est suivie la présentation de grandes structures tridimensionnelles par des étudiants de master, une façon concrète de visualiser ce qu'ils apprennent de façon abstraite à l'école.

Les enfants ont ensuite pris part à un atelier de géométrie au cours duquel ils ont construit des structures avec des cure-dents et des bonbons. Une fois leur réalisation achevée, ils ont pu expérimenter les efforts physiques dans chaque structure et ont compris l'impact de la lumière grâce à un jeu d'ombres. La journée, sonore et riche en échanges, s'est clôturée dans l'amphithéâtre où les enfants ont pu poser des questions comme des grands. Ils sont repartis avec des friandises et deux carnets de croquis en souvenir de l'école.





# « Exploring Chandigarh », exposition en partenariat avec le College of Architecture of Chandigarh et l'Alliance française en Inde

## **De Chandigarh à Paris**

En septembre 2019, Benoît Santiard, enseignant de graphisme à l'École et graphiste au sein de Building Paris et Pierrick Mouton, artiste, sont en résidence à Chandigarh (Inde), via l'Alliance française. Leur projet, inspiré par l'emblème de Corbusier pour Chandigarh, une main « ouverte pour donner/ouverte pour recevoir », s'intéresse au projet culturel, architectural et sociétal développé dans la ville.

De retour en France, ils proposent à Olivier Lellouche, designer, enseignant à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, de continuer à faire vivre le projet en les aidant à créer une interprétation contemporaine des célèbres fauteuils de Pierre Jeanneret. Originellement dessinées pour les différentes administrations de la ville de Chandigarh, puis laissées à l'abandon, ces chaises sont sujettes depuis quelques années à une forte spéculation internationale dans les salles de ventes.

Le postulat de départ est donc de réaliser un fauteuil le plus économique possible, en adaptant les essences de bois et le savoir-faire indien des années 1950 aux matériaux et techniques occidentales de 2020.

L'École a tout de suite saisi l'occasion de s'associer à ce projet. Quatre nouveaux fauteuils ont ainsi réalisés au sein de l'atelier maquette de l'École sous la responsabilité croisée de Benjamin Giraudon, son responsable, d'Olivier Lellouche, assistés d'Antoine Guerbois, de Margot Brousse, Lucille Sauvage et Esther Risser, stagiaires en tapisserie. Les plans de ces nouveaux fauteuils sont libres de droit, dans l'esprit du leitmotiv originel de Chandigarh : donner, recevoir...

L'exposition regroupe des photographies de Benoît Santiard, les chaises produites à l'École, des tapis et tapisseries inspirés des dessins et croquis de Le Corbusier, ainsi qu'une vidéo des rues de Chandigarh et un enregistrement sonore de cithare indienne, réalisés par Pierrick Mouton.

Le vernissage a été un moment d'échange et l'occasion pour les étudiants et visiteurs d'expérimenter le mobilier. Le partenariat conclu avec le College of Architecture of Chandigarh devrait prolonger cette exposition par une collaboration pédagogique en 2020-2021.

# Exploring Chandigarh

तलाश

चण्डीगढ़

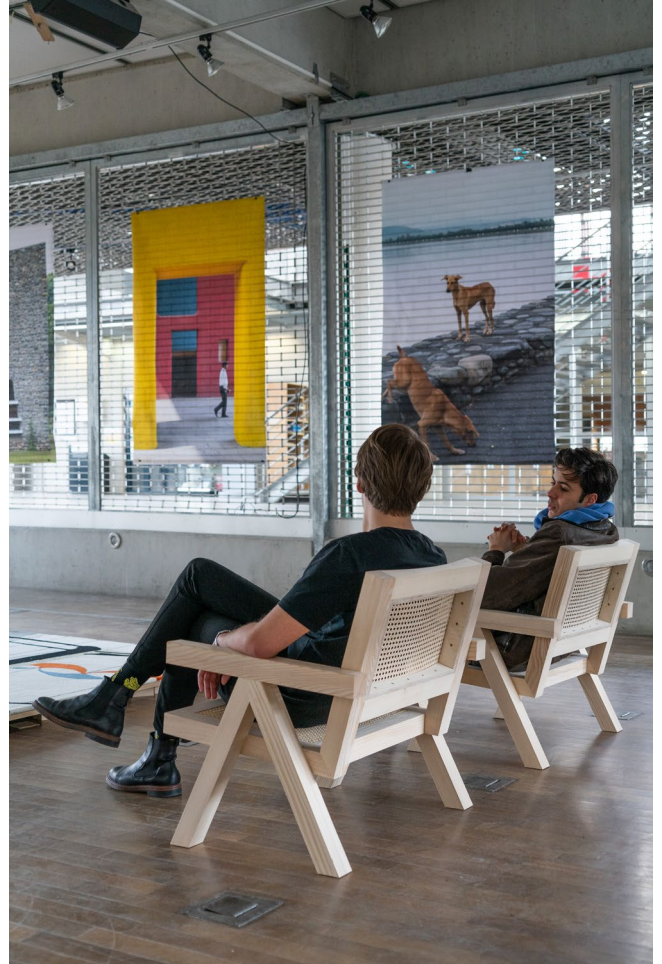
Pierrick Mouton, artiste  
Benoît Santiard, photographe  
Olivier Lellouche, designer

Exposition du  
12 au 26 mars 2020

École d'architecture  
de la ville & des territoires  
Paris Est, 12 avenue  
Blaise Pascal, 77420  
Champs-sur-Marne







Exploring Chandigarh. Toutes les photographies sont de ©Benoît Santiard



Exploring Chandigarh. Toutes les photographies sont de ©Benoît Siantard

